



info@centrehommenouveau.ca
<https://centrehommenouveau.ca>

L'âme et son évolution.

Document de travail reçu

par

Madame Adéla Tremblay Sergerie

Document élaboré sous la supervision de Serge Gadbois pour le Centre de l'Homme Nouveau

Bibliographie

TREMBLAY SERGERIE, Adéla. *La science cosmique*, Montréal, fondationscientifique.org, 1960-1980

L'âme et son évolution.

Chapitre 1

Il semble que le simple mot "âme" déclenche dans l'esprit des gens toute une série de questions qui trouvent plus ou moins de réponses justes. On ne comprend pas trop ce qu'est vraiment l'âme dans toute la plénitude de sa vérité.

Lorsque Dieu créa l'univers, il y avait dans son plan un être qui devait faire le joint entre lui et l'énergie matérialisée qui sortait de sa puissance. Cet être devait être intelligent; il devait être conscient. Mais il lui fallait aussi un élément d'union qui lui permettrait de s'unir avec harmonie au Créateur. Cet élément conscient n'était pas, bien sûr, dans les pierres, dans les plantes et dans les animaux. Ces êtres vivants ont une conscience collective, un aimant qui les attire l'un vers l'autre de manière à créer de l'harmonie entre tout ce qui existe.

Mais l'homme, lui, a un cerveau intelligent, c'est-à-dire qu'il peut raisonner, connaître les choses et distinguer les causes des effets. Alors lorsque ce cerveau a été assez développé et qu'il était apte à raisonner, Dieu lui donna un rayon de lumière venant directement de ses hautes vibrations pour rendre cet homme intelligent capable de s'unir à lui.

Cet élément divin s'appelle l'âme. D'ailleurs le mot "âme" est répandu maintenant dans toutes choses. On dit : "L'âme de la forêt", "l'âme de la nature", "l'âme du foyer" enfin "l'âme de toutes choses" qui bouge et qui va vers un but. Donc le mot "âme" est devenu un mot presque populaire, mais qu'il faut comprendre jusque dans son origine.

Ici nous allons parler de l'âme spirituelle, de ce rayon de lumière qui prend comme support un corps physique humain. Comment peut-on analyser ce rayon de lumière? A-t-il une forme? Y a-t-il un endroit précis où il a pris origine dans l'univers? Ce rayon de lumière, comment se manifeste-t-il dans l'homme? Ces questions sont toutes autant de mystères qui se présentent à notre intelligence bornée en comparaison de tout ce qui devait être su par l'homme.

Le rayon de lumière qui est à l'origine de l'âme a une forme mince et légèrement ovale, lumineuse, mais portant dans ses cellules d'énergie un plan d'évolution qui doit conduire cette âme définitivement au port, en présence de Dieu, après un long périple de réalisations humaines.

Mais qu'y a-t-il dans ce plan? Le plan est-il le même pour tous ? À ces questions on peut répondre non. Chaque âme a un plan particulier toujours basé sur l'observance des lois. La différence des plans est due à l'ordre des lois qui doivent être suivies et à l'élévation de telles lois par rapport à telles autres. C'est cela qui constitue un plan.

Mais toutes ces âmes contiennent la même valeur spirituelle, la même quantité d'actes et le même volume de services à rendre à toute la communauté humaine de l'univers. Dieu, dans sa sagesse, a dispersé les âmes dans les innombrables degrés du grand cercle cosmique. Car à chaque degré il y a un plan particulier. Et chaque degré a des milliards de degrés de profondeur, d'épaisseur et de largeur.

L'intelligence humaine n'est pas capable de s'imaginer le nombre des degrés qu'il y a dans le grand cercle cosmique. Lorsqu'une âme prend un support pour la première fois dans un degré quelconque du cercle, elle imprime, comme incrustés en elle, les besoins de ce degré et les services qu'elle doit rendre pour les satisfaire.

Et l'âme part donc avec ce plan qu'accompagne la lumière divine qui est son essence. Comment cette âme prend-elle possession d'un support humain? Elle porte en elle l'attrait pour l'évolution dans un support pensant. Elle suit donc tout simplement l'appel de son essence. Elle a pris autour du cercle l'héritage des besoins du degré, manifestés dans le cercle, en vue de la réalisation complète de son plan énergétique.

Lorsque l'âme est toute neuve ne portant que son plan de réalisations encore vierge, elle prend donc un corps à sa mesure, un corps non encore évolué au point de vue spirituel. Tout doit être en harmonie, car l'âme donne une forme au corps, non pas une forme biologique, mais une forme biologique informée par une énergie spirituelle. L'âme, non encore évoluée, ne peut pas donner à son support une forme, une localisation cérébrale capable de lui faire gravir rapidement les degrés de l'évolution.

Il nous semble que le support a plus ou moins d'influence sur l'âme ou bien que l'âme n'a pas d'influence valable sur le corps. Il faut nous détromper, l'un est en symbiose avec l'autre. Si la génétique de l'être est saine, l'âme qui l'habite évoluera normalement pendant ses années de vie. Le corps biologique sera assez intelligent pour raisonner et pour comprendre jusqu'à un certain point la nature de Dieu dans l'univers.

Que sont donc les attributs que toute âme possède comme base de son essence? Dans chaque âme il y a un attrait de Dieu. On peut dire qu'elle est spirituelle. Il ne peut en être autrement, car elle est la lumière divine. Cette spiritualité qui est en elle dégage nécessairement un magnétisme, c'est-à-dire un attrait qui attire à elle les autres éléments à plus basses vibrations.

Elle a donc un attribut magnétique, mais le magnétisme seul ne suffit pas. Il lui faut du mouvement. Il faut que ce magnétisme serve à accomplir des actes, car son évolution est à ce prix. Il y a donc un attribut électrique cosmique.

Cependant l'âme est faite pour évoluer dans des corps qui, eux, sont dispersés autour du grand cercle. Il faut donc qu'il y ait en elle un potentiel d'adaptation qui puisse s'harmoniser avec les différentes formes de vie humaine, les systèmes solaires étant constitués de différents éléments. Il y a, dans l'âme, une possibilité de s'adapter aux planètes. C'est ce qu'on appelle un "attribut planétaire".

Cependant, parmi ces milliards de planètes qui circulent dans le grand univers, il y en a toujours une qui porte une certaine âme. Il faut donc que cette âme ait des aptitudes pour communiquer à son support une adaptation évolutive à la planète même où le support vit. Cette planète dégage de l'énergie. Elle dégage de l'énergie dans les formes qui l'ont constituée. Cette énergie s'appelle "tellurique", c'est-à-dire venant de la terre, terre nourricière du support humain de l'âme qui l'habite. Et cela à un tel point que cette adaptation est devenue un attribut, et on dit un "attribut tellurique".

Mais tout cela ne vit que sous l'influence nourricière d'un soleil. Toute planète habitée est éclairée, réchauffée et nourrie par un soleil. L'âme donne donc à son support l'attrait nécessaire pour répondre à ce soleil qui transforme ses rayons en nourriture de vie. L'âme possède donc un attribut qui ressemble, bien sûr, à

des attributs de matière tout comme l'énergie tellurique, elle possède des aptitudes à l'énergie solaire. Vous voyez que tous ces attributs s'enchaînent logiquement et amènent insensiblement jusqu'à la matière l'âme sortie de Dieu. Comme vous voyez l'âme est réellement faite pour informer un support vivant humain.

Que fait donc cette âme nouvelle dans son support premier? Le cerveau de l'homme est déjà, dès les premiers âges, assez structuré pour pouvoir obéir à une poussée d'énergie spirituelle. Bien sûr que tout est déjà en potentiel dans le cerveau de l'homme primitif; en potentiel, mais non encore formé et non encore mis en action. Il n'y a que les premières couches de cellules nerveuses supérieures qui sont capables de retenir l'âme dans ses cellules biologiques et de s'en servir selon le degré de l'évolution de ces cellules mêmes.

L'homme primitif a déjà des gestes d'homme. Il commence déjà à se faire un nid. Il a besoin, pour se loger, d'autre chose que l'abri d'un arbre. Il commence aussi à se faire des réserves de nourriture. Il commence à se développer un sens social, au début, un sens tribal.

Et l'âme, elle, toute neuve, pas encore évoluée, tout de même, un rayon spirituel sur ses cellules nerveuses. C'est ainsi, pendant des vies et des vies, que, peu à peu, des générations développent le potentiel de leur cerveau. Mais l'âme, elle aussi, en même temps, évolue. Elle suit le rythme du support physique qu'elle prend à différentes époques du temps.

Mais que fait donc l'âme dans ces corps primitifs? Elle y sème un germe de pitié, de miséricorde. Elle jette la semence des services d'une conscience quelque peu philosophique. On l'appelle la sagesse des humbles. C'est l'âme qui fait cela. L'animal que l'homme côtoie ne le fait pas. Il possède une âme collective, une âme d'espèce, de race et non une âme individuelle.

On peut remonter ainsi toute l'évolution, génération par génération. Et l'âme fait son ascension en compagnie du support qu'elle prend à différentes époques de l'espace-temps. L'âme c'est le rayon divin qui anime la conscience de l'univers. C'est la lumière qui brille lorsque tout semble s'éteindre et que le désespoir est aux portes de la conscience humaine. L'âme est là avec son espérance, son espoir de vivre et son désir de jours meilleurs. L'âme est le

flambeau qui éclaire le chemin de toute créature intelligente et libre. C'est elle qui, réunie à d'autres, forme la grande conscience cosmique, la grande âme collective des choses. L'âme c'est le guide qui montre le chemin à toutes les intelligences qui le cherchent.

Mais comment cette âme agit-elle dans les cellules humaines? On est porté à penser que l'âme ne réside que dans le domaine invisible, spirituel, psychique ou de la pensée. Et pourtant, elle est là dans chaque cellule biologique du corps. Comment se fait-il qu'elle soit dans chaque cellule? Elle y est par son énergie intelligente, une énergie qui fait que chaque cellule est à sa place et qui, si elle n'est pas perturbée, n'empiète pas sur l'espace de l'autre.

L'âme fait que la cellule imprime tout dans sa mémoire biologique. C'est elle qui permet à l'homme de distinguer ce qu'il doit faire et ce qu'il ne doit pas faire. C'est elle qui fait dire non à celui qui est prêt à violer la loi. Ce n'est pas seulement la volonté. C'est la volonté animée par l'âme. L'âme c'est ce qui fait que vous êtes homme, que vous avez des réflexes humains, que vous savez que vous savez et que vous savez pourquoi vous voulez telle chose.

C'est l'âme qui fait que vous avez un cerveau développé et que le seuil de développement de vos cellules puisse être dépassé. C'est elle qui fait que vos cellules nerveuses centrales puissent analyser les effets et les causes des différents événements de la nature. Car, si vous n'aviez pas d'âme, votre cerveau n'aurait pas dépassé le développement de l'animal, même le plus intelligent. C'est l'âme, cette lumière divine qui éveille dans l'homme l'amour, cette partie la plus élevée de l'homme. Et pourtant, comme on veut souvent éteindre cette lumière divine qu'est l'âme! Comme on veut la faire taire et comme on veut l'oublier! Bien souvent nous serions presque heureux de ne plus la posséder.

Nous savons suffisamment ce qu'est l'âme. Il n'y a d'ailleurs qu'à observer ce qui se passe dans l'homme et ce qui se passe dans les autres êtres et, tout de suite, nous constatons la supériorité de l'être humain. Cette supériorité, nous le savons maintenant, vient du développement des cellules nerveuses du cerveau, développement qui a fait naître une énergie avec laquelle l'énergie spirituelle de l'âme a pu prendre contact. Elle a donc créé un lien qui part des plus hautes vibrations divines, lesquelles descendent dans l'homme, et l'homme les fait descendre lui-même jusqu'à l'atome. Nous avons compris cela. Nous pouvons

maintenant monter dans des sphères plus hautes, celles par exemple du service qu'une âme évoluée rend au Cosmos.

Comment se fait-il que moi, être humain infime, qui porte une âme plus ou moins évoluée, je puis rendre service à un Cosmos? Commençons donc par le degré du grand cercle cosmique d'où est sortie l'âme vierge portant un plan neuf. Cette partie du cercle a un plan universel, un plan qui fait évoluer sa matière de telle ou telle manière afin de finir par former, soit un monde, soit un astre, soit tout simplement un rayon d'énergie qui tiendra l'équilibre entre les autres corps de la création.

Donc cette partie du cercle a des besoins. Voilà qu'un être intelligent surgit, un être qui porte un plan déterminé et qui peut, consciemment, volontairement, appliquer ses réalisations aux besoins du degré d'où son âme est venue. Mais comment se fait-il que, moi qui ne connais pas d'où vient mon âme, je puisse rendre service au degré d'où elle est partie? Il est certain que votre conscience humaine ne le sait pas, mais votre âme, elle, le sait. Elle sait quels services rendent vos réalisations. Elle sait que chaque acte conscient et volontaire devient un atout dans le service au Cosmos. C'est votre conscience, avec toutes les autres consciences, qui forme la grande conscience cosmique, ce qui fait dire à quelques savants que la matière est "de la pensée matérialisée".

L'âme sait tout ce qui vous concerne. Elle évolue avec votre corps physique, mais en portant en elle une lumière innée qui lui fait voir les choses dans les ténèbres. L'âme ne reste pas toujours dans le degré où elle s'est incarnée, elle parcourt le Cosmos selon le plan qu'elle possède. Et le plan de chacune est toujours l'équivalent du plan de l'autre. Il n'y a pas de petites évolutions ou de grandes. Il y a l'évolution. Dieu est juste et chacun remplit le même vase, c'est-à-dire que chacun doit servir dans tout le Cosmos. Il est certain que vous ne servez pas toujours avec un corps physique. Le corps spirituel est souvent au service de l'univers.

Où s'imprime donc dans l'âme le plan cosmique? L'âme arrive dans tel degré du Cosmos sous la forme d'un simple rayon divin et c'est dans cet espace de l'univers qu'elle prend son hérité ou, si vous voulez, son plan. Ce plan s'imprime dans la première énergie de l'âme, l'énergie spirituelle. C'est donc à partir de cette énergie directrice que le reste du plan se forme selon les

interactions des parties du plan. C'est l'énergie spirituelle qui met l'évolution en marche. Vous croyez peut-être que l'évolution est une fatalité, que vous devez faire tel geste, tel acte et que c'est inévitable. Il n'en est rien. Bien entendu, l'âme a un plan. Mais l'homme, par sa volonté et sa liberté de penser, peut réaliser ce plan en empruntant plusieurs chemins. Parfois il fait des détours innombrables pour revenir ensuite au même point. Mais il a usé de sa liberté. D'autres fois, s'il sait obéir à son âme, il va droit, il raccourcit énormément son chemin. Plus il obéit aux impulsions de son âme, plus le chemin est direct et plus il est facile de le suivre. Il est facile de le suivre s'il n'est pas encombré de déchets. Si la route est claire, l'évolution est rapide parce qu'elle répond à la constitution biologique même de l'être. L'âme a donc une parenté structurale avec son support humain. Il y a donc des attributs dans l'âme qui s'unissent normalement aux instincts, aux appels intellectuels et affectifs de l'homme. L'âme et son support évoluent d'autant plus rapidement que les lois divines, universelles, cosmiques et biologiques sont respectées. Les deux font un tout qui unit la lumière divine et la matière obscure des atomes.

Si on essaie de visualiser le tout, on voit l'âme et le corps comme un long film sur lesquels s'impriment tous les actes de l'un ou de l'autre. Comment pensez-vous que ce film agit dans l'univers? S'il déroule le chemin de son existence, il occupe nécessairement un espace. Et ce ruban ou ce film est constitué d'énergie, non une énergie anonyme, mais une énergie qui porte un plan et des réalisations. C'est donc un film qui se déroule dans l'énergie en rayonnant autour de lui les éléments qui le constituent. Ce sont ces films qui recouvrent le grand espace cosmique et qui forment la conscience cosmique.

La conscience cosmique n'est pas seulement une énergie divisée en parties qui s'assembleraient comme des électrons pour former un atome. Il n'en est pas ainsi. La conscience cosmique est formée de l'énergie spirituelle de l'âme et des actes conscients de l'homme. C'est donc un long ruban qui s'assemble à d'autres longs rubans et qui forme la conscience cosmique. Car chaque conscience a un plan. Chaque plan a été réalisé et chaque réalisation est un service dans le Cosmos. On peut donc dire que cette conscience cosmique est la conscience de l'univers.

Avez-vous un aperçu maintenant de ce qu'est l'âme, de ce qu'est la conscience cosmique et de ce que sont les services rendus? Voyez-vous l'union entre le Ciel

et la Terre? Comprenez-vous le langage de cette union ? Comprenez-vous les lois qui dirigent le tout et comprenez-vous, en dernier lieu, qui a fait ces lois et qui les maintient ? Même dans le raisonnement, tout est en ligne, tout est dans l'ordre, tout est hiérarchisé. Chaque valeur a sa place et chaque place a son espace autour du cercle.

Chapitre II.

Nous n'avons qu'effleuré la mission de l'âme et, déjà, nous avons gravi les hauts degrés de sa manifestation. Nous l'avons fait franchir tout l'espace qui sépare son incarnation première de son existence de conscience cosmique. Mais ce schéma renferme une série de réalisations dont l'étude révèle toute l'ampleur d'une vie humaine.

Prenons donc l'âme à son commencement. Analysons sommairement, mais analysons tout de même les actes évolutifs que l'âme a réalisés dans son support physique. Prenons par exemple une âme neuve dans un support déjà passablement évolué biologiquement. L'enfant naît, il n'a pas conscience de ce qu'il fait, il n'agit qu'instinctivement, il obéit aux commandements de ses cellules, son âme est comme latente dans son être. L'enfant grandit. Il est sous la tutelle des parents qui l'instruisent plus ou moins bien des lois de la nature et peut-être des lois divines. Mais sa conscience est encore bien faible. C'est presque une conscience biologique affective. Pendant ce temps, l'âme de l'enfant évolue. Elle évolue, mais au ralenti, parce que la conscience intellectuelle n'y est pas encore formée.

L'enfant commence l'école. Il est encore sous la tutelle d'un autre. Il ne peut laisser libre cours à tout ce qui vit en lui. Il a toutes sortes d'aspirations, mais il n'obéit qu'aux cadres, qu'à ce qu'on enseigne, qu'à ce qu'on lui dise être vrai et qui doit être fait ainsi.

L'enfant devient adulte. Il atteint l'âge de vingt ans. Il sait maintenant, d'après ce qu'il a appris, comment il doit agir. S'il a appris une religion quelconque, il lui obéit. Il a appris une manière de vivre socialement. Il a étudié une carrière dans des cadres. Il a entendu des réflexions et des réflexions sur tous les sujets. Il a lu maints et maints volumes prêchant différentes philosophies. Tout cela a formé un fonds de connaissances, bien sûr, mais des connaissances plus ou moins vraies. Son jugement s'est formé d'après tout ce qu'il a vu, entendu et lu. S'est-il formé d'une manière juste? C'est à voir. L'homme fonde ensuite un foyer. Est-il prêt à le fonder? Est-il prêt à éduquer des enfants, à comprendre son conjoint? Tout cela est à voir. Est-ce que cet homme évolue? Pour dire qu'il n'évolue pas, on ne peut pas le dire, mais on peut dire qu'il évolue peu, parce qu'il est pris tout

entier par sa carrière, par l'obligation ou les charges d'une famille, par des ambitions naturelles, mais matérielles tout de même, pour atteindre un certain statut social, une certaine valeur financière. Il pratique une religion, peut-être grosso modo, peut-être seulement le dimanche, et dans cette pratique de religion y met-il toute son âme, tout son cœur? Cette pratique n'est-elle pas que routinière, que pour la façade, pour laisser croire qu'on suit tel ou tel principe? Et l'homme vieillit. L'âge de la retraite vient vite. Qu'est-ce que cet homme a fait au juste pour évoluer, évoluer comme on l'entend, et non comme être humain qui évolue dans la matière, dans la technique, dans les inventions de toutes sortes, toujours attaché à la matière? Il a évolué, bien sûr, dans les biens et l'acquisition des biens, dans la possession de responsabilités sociales. Mais est-ce vraiment cela l'évolution? Est-ce vraiment cela qui rapproche l'homme de Dieu? Est-ce vraiment cela qui unit la matière à son créateur? On est porté à croire que non. Cependant on s'aperçoit que la vie passe. L'homme n'a évolué que par bribes. Il n'a pas évolué spirituellement d'une manière consciente et voulue. Le plus souvent l'homme a vécu comme un être humain, bien sûr, mais seulement comme un être humain. La nature de l'homme est toujours miséricordieuse, portée à la pitié, à l'aide à autrui. C'est la nature même de l'être humain. Il l'a dans les cellules de son système nerveux central. Mais ce n'est pas cela l'évolution. Ce ne sont là que des gestes humains que n'importe quel être qui ne croit même pas en Dieu possède.

L'évolution c'est quelque chose de plus, peut-être pas en actes concrets, mais en pensées qui accompagnent ces actes, en intentions qui les motivent. Et voilà le plus difficile à réaliser! On est tellement pris par toutes les obligations civiles de la vie! Cependant la vie passe et on s'aperçoit, au bout du chemin, que le volume de l'évolution est mince et que l'âme n'a réalisé que quelques lignes de son plan.

Pourtant, ce plan est rempli d'actes à réaliser. C'est un édifice complexe auquel il faut attacher de la conscience. Pensez-vous que cette vie, même si elle dure soixante ou soixante-dix ans, a été suffisamment longue pour créer un pont entre la matière et Dieu? Elle a créé, bien sûr, des passerelles; elle a tracé des sentiers plus ou moins longs, mais elle n'a pas créé cette ligne continue qui unit la matière à la conscience et la conscience à Dieu.

Mais alors comment l'homme peut-il sortir de ce labyrinthe? Doit-il toujours recommencer le même processus avec les mêmes idées, de la naissance à la

mort? Va-t-il pouvoir, un jour, trouver le chemin du désir de connaître et d'appliquer les actes de sa vie aux connaissances acquises qu'il a su découvrir dans les lois universelles? Il y a des hommes, bien sûr, qui ont une grande sagesse, qui étudient la matière dans ses détails, qui en galbent leur vie, mais combien de points laissent-ils de côté, combien de lois les laissent indifférents! On trouve donc de par le monde des hommes très évolués, mais dans un ou deux domaines seulement. Sur le reste, ce sont presque des automates. Ils vivent selon le modèle qu'ils possèdent depuis toujours.

L'âme donne la vie au corps. Si le corps obéissait sans cesse aux suggestions de l'âme, l'évolution serait rapide. À chaque support, il y aurait un progrès, même biologique, car l'âme, en étant plus forte, injecte une énergie plus puissante qui donne plus de vie et cela à l'être biologique lui-même.

C'est vrai qu'il reste l'hérédité. Mais cette hérédité génétique, si mauvaise soit-elle, peut être améliorée de beaucoup par l'âme à laquelle on obéit. Dans la nature tout a une fin, ou du moins, nous semble-t-il, il y en a une. La plante meurt pendant l'hiver, mais est-elle morte ? Les insectes également, mais, au moindre rayon de soleil, ils revivent. C'est donc la mémoire de la nature qui transmet sans cesse son modèle. Cependant il y a des arbres qui ne meurent pas, qui vivent même des siècles. Mais pourquoi l'homme, lui, meurt-il si jeune? Pourquoi meurt-il, bien souvent, à la fleur de l'âge? L'âme immortelle dans chacun est pourtant toujours là.

Revenons d'abord à la nature même de la nature. Dans la nature, il y a une force de dégradation que les hommes de science appellent l'entropie. C'est l'usure des éléments, c'est-à-dire, c'est plutôt la transformation des éléments, mais que l'on prend pour de l'usure. C'est ainsi, par exemple, que les métaux lourds se sont formés, ceux qui échappent leur énergie comme les radioactifs. Mais au commencement ces métaux n'étaient pas aussi dégradés. Donc l'homme suit les lois de l'entropie; il se dégrade. Aux yeux de tous, il meurt. Mais, comme nous le disions pour la plante, est-il mort ? Son corps biologique est mort, c'est certain, mais non son principe de vie, mais non cet élément de continuité de toute chose. Le chaînon n'est pas rompu. Cependant on peut donner plus de force à ce chaînon, plus de puissance à cet élément de continuité, si bien, qu'il résiste à l'entropie et qu'il ne se rompe pas. Mais comment donner plus de force à ce chaînon si on le laisse toujours dans le même milieu, dans les mêmes conditions,

si on ne lui injecte pas une énergie supérieure qui lui donne plus de résistance et plus de perfection dans sa structure? On peut donc croire que, en observant ce principe, on vaincra l'entropie et que le corps physique, toujours nourri adéquatement dans tous ses éléments, pourra braver le temps et laisser le même support à son âme aussi longtemps que ces conditions de vie continue existeront.

Il est difficile pour des hommes qui n'ont pas habitué leur raisonnement à analyser tous ces liens qui existent entre chaque chose, de comprendre ce que la vie continue signifie. Il y a des croyances qui existent presque depuis le commencement du monde mais des croyances qui sont souvent fausses. Les générations les perpétuent et finalement on les prend pour des lois universelles.

Il est difficile de détruire des traditions qui existent depuis des siècles, surtout lorsque ces traditions prennent la forme de lois et que, bien souvent, on attribue leur révélation à des êtres supérieurs qui, bien souvent, ne les ont jamais prononcées. Comment alors croire qu'une vie continue peut-être vécue par des hommes tels que vous les connaissez aujourd'hui, des hommes assaillis de maladies, de sentiments négatifs, d'actes injustes, de pillages et violations de toutes sortes du sens moral? L'âme alors est absolument captive du corps, car, souvent, elle n'est pas assez forte pour renverser la tendance des pensées et des actes négatifs. L'âme est donc, malgré sa puissance et sa divinité, soumise à l'homme. Elle lui présente un plan, une manière de vivre, un guide, mais l'homme ferme les yeux, il ne veut pas voir le plan et il ne veut pas entendre ce que l'âme veut lui dire.

Comment se fait-il qu'un homme matériel puisse ainsi dominer un apport spirituel? Examinons le fait. Le commencement de la vie a son origine dans l'énergie infinie. Les éléments de cette origine baissent leurs vibrations et à mesure que l'évolution de la matière avance, celles de la vie se dirigent sans cesse vers l'origine palpable de la matière. Cette origine palpable est dans les acides aminés, puis dans l'ADN, élément qui compose les chromosomes qui renferment les gènes, éléments de l'hérédité. Mais ce point d'attache dans la matière est extrêmement solide. Il lui permet de résister aux énergies qui pourraient le détruire. Il faut que la vie continue; il faut qu'elle se perpétue; il faut qu'il y ait des êtres qui la portent et la sèment autour d'eux.

Cet état de vie demande beaucoup d'éléments solides, d'éléments qui ne peuvent être rompus par des éléments qui pourraient couper le fil de la vie. Voilà comment l'homme est fait. De plus, il a développé un système nerveux d'une extrême sensibilité dont la répercussion se fait surtout sentir dans la chair elle-même. L'âme, on ne la voit pas. Il faut un acte de foi pour y croire. Il faut essayer de reconnaître son agissement en nous, car, autrement, on a l'impression qu'elle n'existe pas. Comme nous sommes des êtres sensibles, des êtres visuels, nous attachons bien plus d'importance à ce qui se voit et à ce qui se touche qu'à ce qui nous est invisible lors même que Dieu lui-même nous le dit. D'ailleurs, si l'attache de la matière n'était pas aussi forte, il serait risqué que la vie perde de sa résistance et que l'âme soit privée de son support.

L'âme, bien sûr, fait partie de l'homme et elle est indispensable. Mais le corps encore plus, je pourrais dire; puisque c'est lui qui met la main à la pâte. L'âme a beau multiplier ses impulsions, ses conseils, sous forme de sentiments, de rejets, elle n'arrivera jamais à être concrète dans l'homme comme le sont la sensibilité physique et l'appel constant de ses instincts. Pourquoi la vie, en général, et principalement la vie humaine, est-elle ancrée aussi profondément dans la matière? La matière a-t-elle besoin de cette vie? Le soleil a-t-il besoin que ses rayons nourrissent des vies? Les planètes tournent-elles mieux ou plus harmonieusement si elles portent la vie? Enfin, qu'est-ce que la vie change dans le Cosmos?

La vie est la conscience, mais la conscience à partir de son essence, de ses plus petites manifestations qui se révèlent par l'instinct d'approche, par le besoin de s'unir à un autre. C'est cette conscience, d'abord imperceptible ou presque, qui est la fine branche de la racine. Sans cette conscience primaire, il n'y aurait pas de conscience supérieure et s'il n'y a pas de conscience supérieure, il n'y a pas de conscience universelle. Et s'il n'y a pas de conscience universelle, le Cosmos n'est qu'une masse d'énergie qui se meut sans en être consciente et sans refléter au complet les attributs de Dieu.

Pour que le miroir soit parfait, il faut que les actes de la conscience de l'homme ressemblent à la conscience de Dieu. Un miroir est le reflet parfait de l'objet qui s'y reflète. S'il n'y avait pas de vie, il n'y aurait pas de conscience. Et qu'est-ce que le soleil ferait dans un monde mort? L'énergie de la vie a de l'influence sur l'énergie des astres. Elle rend à l'énergie des astres leur action utile qui sert à

quelque chose, qui ressemble aux attributs de Dieu. Cela est bien imperceptible et aucun homme de science ne l'a encore prouvé. Mais peut-on imaginer un Cosmos créé par un seul Créateur avec des parties complètement séparées les unes des autres? Toute la création de Dieu est une continuité. D'un plan résulte un autre plan, d'une ramification naît une autre ramification.

Tout est créé en hiérarchie, des vibrations les plus hautes aux vibrations les plus basses. C'est un éternel recommencement de bas en haut et de haut en bas. Et l'homme, au centre, avec sa conscience consciente est le distributeur de toutes ces influences qu'il capte et qu'il reflète dans une conscience universelle. Il fallait donc que la vie soit! Il fallait donc qu'il y ait une conscience. Il fallait que cette conscience soit influente sur tout le reste du Cosmos. La vie physique est donc absolument nécessaire. Il faut qu'elle soit ancrée assez profondément dans la matière pour ne pas risquer d'être détruite. Mais comme tout vient par évolution, l'âme, elle aussi, doit faire son chemin. Elle descend vers la matière et la conscience vivante monte vers elle. C'est dans le joint des deux que se passe, soit la tragédie, soit l'indifférence, soit la victoire. C'est le joint des deux consciences : Matérielle et spirituelle qui est la cause de tout. Il y a des êtres qui peuvent tourner dans le joint pendant des siècles. Il est comme un labyrinthe dans lequel on ne peut retrouver la sortie.

En résumé, le Cosmos a besoin de la vie, et la vie doit refléter la création de Dieu et Dieu doit s'y mirer comme dans sa propre image.

Si la vie est si nécessaire à l'évolution du Cosmos, comment se fait-il qu'elle soit si facile à détruire, si facile à entailler, si facile de lui introduire du poison, enfin de lui enlever une partie de sa puissance? Si la vie est aussi tenace que l'on dit, comment se fait-il qu'au-delà de la ténacité de la vie proprement dite, son succès soit si facile à endiguer? Aux yeux, tout simplement, de l'intelligence humaine, le fait est insolite. La suite de l'évolution de la vie ne semble pas s'harmoniser avec la ténacité de cette vie elle-même. Est-ce qu'il faut penser que lorsque la vie est née, l'âme qui l'habite perd de sa puissance, car il nous semble qu'une âme forte dans un corps encore faible aurait raison facilement des instincts de ce corps. Pourquoi cette apparente contradiction?

Si vous le voulez bien, nous allons nous introduire dans l'essence même de la vie. Nous allons placer l'essence de la vie dans les acides aminés, car Dieu, en créant

la vie, a donné tout le potentiel pour qu'elle résiste à tous les obstacles que la liberté humaine dressera devant elle et pour que les réactions des énergies cosmiques ne puissent la détruire. Mais là se borne son plan. Il l'a mis dans les acides aminés pour la vie.

Les acides aminés se sont développés les uns après les autres, les uns, on dirait, par-dessus les autres, créant, entre eux, des lignes d'harmonie qui les rendent susceptibles de s'unir et de créer des structures, susceptibles de créer la vie. Au commencement, tout est parfait dans son essence. Si tout n'avait pas été parfait, il n'y aurait pas de vie parfaite dans le Cosmos.

Mais partons du fait que les acides aminés ont pu faire naître la vie parfaite, mais par échelon. La première algue marine était parfaite dans son degré, mais d'autres facteurs énergétiques, pouvant alors s'attaquer à ce degré, y créèrent une faille qui commençait déjà à en changer la nature profonde. Comme la matière est plastique, surtout la matière vivante, une faille s'imprime et devient héréditaire.

Continuons donc avec cette mousse qui a reçu une blessure dans sa nature même au commencement de la formation de la matière vivante. Lorsque le germe de la transformation négative s'est produit dans une structure vivante, ce virus, pourrait-on dire, continue à transformer la matière dans laquelle il est introduit. Parfois un corps étranger n'est pas négatif. Il est tout simplement autre, mais un autre qui peut s'harmoniser avec la matière qui existe déjà. Il se produit, alors, une transformation positive. Et c'est ainsi dans toute l'échelle des acides aminés. C'est la nature des énergies et des influences du milieu qui introduit des facteurs étrangers dans la matière.

Remontons, si vous le voulez bien, toute l'échelle animale. L'animal a passé par un nombre incalculable de formes. Il a atteint des formes énormes, au système nerveux minuscule. Mais la branche de l'être humain, elle, a toujours progressé dans le sens de l'augmentation des moyens de communication du système nerveux. Et voilà! Lorsque l'homme atteint le degré suffisant de communication nerveuse, il reçoit une lumière divine, c'est-à-dire l'âme. Mais quand il reçoit cette âme, il y a déjà des failles introduites dans sa structure, l'hérédité génitale a déjà fait son œuvre. Le corps s'est développé, bien sûr, mais pas toujours avec harmonie. Le système nerveux central s'est augmenté de milliards de neurones,

mais pas toujours localisés où il aurait fallu qu'ils soient pour que l'être soit parfaitement équilibré.

Mais tout cela est venu de loin, est venu peut-être des premières formes d'acides aminés qui ont commencé à faire le premier bourgeon qui devait, un jour, développer l'homme.

L'âme, en arrivant dans le corps de l'homme, y introduit un sens nouveau. L'homme sent, tout d'un coup, qu'il est, qu'il sent. Il se rend compte qu'il fait froid ou qu'il fait chaud. Il commence à observer, avec une certaine réflexion, ce qui l'entoure. Cette conscience nouvelle de l'homme ne lui donne pas, cependant, la science nécessaire pour comprendre vraiment les lois de son milieu. C'est alors que se développent des habitudes, des croyances, que l'âme, malgré ses efforts, ne peut réussir à vaincre. Et c'est ainsi, d'erreur en erreur, que l'homme, malgré ses tendances positives, est arrivé à se créer susceptible de maladie, de haine et de mort.

Lorsque le mal est introduit dans l'homme, peut-il y remédier? On dit que Dieu est miséricordieux. Il l'est, bien sûr, mais cette miséricorde est comprise dans les lois. Il y a des lois qui réparent, des lois qui sont absolument l'image de la miséricorde de Dieu. Ces lois, l'homme peut les manipuler s'il sait comment y ajouter sa pensée et sa conscience. Mais alors sa pensée a donc de l'influence sur le corps! La pensée de l'homme est donc susceptible d'influencer les cellules, les hormones et l'énergie vitale qui anime l'être humain! Ce domaine de la pensée est vaste. Il renferme des lois qui, si elles sont bien suivies, donnent à l'homme et à son âme une puissance insoupçonnée.

La pensée influence la vie physique positivement si elle s'adresse aux lois qui régissent la matière et qui s'imbriquent à la constitution même de l'homme. L'homme est fait pour être heureux. Il est fait pour la justice, pour l'amour, pour la joie. C'est pourquoi le contraire le rend si malheureux puisqu'il sent en lui un besoin inné d'aimer et d'être aimé, de vivre en harmonie avec le tout. Même sa physiologie obéit aux pensées positives. S'il est joyeux, si la nourriture qu'il absorbe est à son goût, si elle est équilibrée, il digère bien et le repas lui procure une certaine euphorie.

L'âme possède-t-elle les attributs suffisants pour permettre à l'homme d'évoluer avec une certaine rapidité ? Il y a d'abord les attributs naturels de l'âme qui se manifestent selon le degré d'évolution qu'elle a acquis. Cependant, on peut vivre un supplément d'âme, c'est-à-dire, on peut prendre les attributs, un par un, les rendre conscients et fonder sur eux un plan d'action. Alors on vit ces attributs consciemment, volontairement, fidèlement, ayant toujours la pensée fixée sur le but.

Les attributs de l'âme que nous avons déjà énumérés plus haut ne sont plus là comme un bien héréditaire, mais comme un bien dont on tire des profits au-delà de son hérédité même. C'est ce qui arrive quand un homme a décidé de vaincre le mal et même d'aller jusqu'à vaincre la mort. On ne repassera pas, un par un, les attributs qui permettent à l'homme de gravir ces degrés, mais on peut se permettre d'en trouver la logique dans la marche naturelle de l'évolution.

La pensée est l'énergie des réactions humaines si on veut bien la laisser diriger selon les inspirations de son âme, car il ne faut pas oublier qu'aucune pensée ne passe inaperçue dans l'énergie cosmique. Chaque pensée laisse une trace plus ou moins profonde selon le degré dans lequel on la grave et selon l'insistance et la persévérance qu'on y met. Mais de toute façon, si vous dirigez votre pensée vers un tel acte et que vous y revenez tous les jours ou presque, votre pensée se gravera tellement dans votre conscience, dans votre subconscient et dans votre système nerveux qu'un jour vous vous apercevrez que vous réagissez comme votre pensée vous l'a suggéré. Si vous dites à votre pensée : je veux acquérir telle énergie, et que telle énergie me donne, par exemple, la santé, guérisse telle maladie que j'ai en moi, me donne telle réaction devant tel danger ou devant telle tentation, si vous le dites et le répétez avec persévérance et confiance, vous l'aurez.

Pour que l'âme obéisse par le chemin de la pensée, il faut que ce chemin soit libre. Il ne faut pas que la volonté vienne y mettre une entrave ou un frein. Il faut qu'elle laisse la porte ouverte et qu'elle laisse entrer cette pensée avec aisance. Mais si, de plus, vous ajoutez un plan à cette pensée, si vous ajoutez un processus à suivre, des objets bien précis à obtenir, alors là vous rendez votre pensée active, agissant avec ordre, avec logique, avec équilibre dans tous les sens.

Prenons, par exemple, un homme qui, un jour, a décidé de faire l'expérience du passage difficile, sans mourir, du vieillissement à la jeunesse. Cela paraît utopique. Cela ne s'est jamais beaucoup fait, semble-t-il. Mais cela est possible si on agit d'après la logique et la nature des choses. Si on laisse agir les pouvoirs tels qu'ils sont imprimés en potentiel dans notre cerveau et qu'on laisse le champ libre à nos cellules biologiques, à notre énergie vitale, il y a moyen de vaincre d'abord l'entropie et, ensuite, de remonter les degrés de l'évolution jusqu'à la fin du grand cercle.

Il y a dans les cellules somatiques et nerveuses une énergie vitale, une énergie de vie, comme son nom l'indique. Cette énergie est polluée par toutes sortes d'erreurs, par toutes sortes de poisons physiques et spirituels. Mais lorsqu'on a fait un plan bien conçu, l'énergie directrice qui est celle du corps spirituel commence à pénétrer en nous. Elle pénètre par le chemin de la pensée. Elle s'y fixe par notre volonté et elle est agissante par notre conscience.

Cette énergie pénètre d'abord par petites pellicules infinitésimales. On s'en aperçoit peu. Mais elle donne la marche à suivre aux énergies suivantes qui composent notre plan. Ce plan est constitué des éléments que contiennent les attributs de notre âme. Tout y est : Le spirituel, le magnétique, le mouvement, et la vie qui est l'électricité. Ensuite viennent les adaptations dans le système solaire, les énergies telluriques et solaires. Mais il faut remarquer que ces grands attributs du mouvement et de la vie en renferment une grande quantité d'autres, mais secondaires; ils renferment les lois divines, universelles et cosmiques.

Toutes les lois de la création sont présentes dans ces attributs de l'âme. En déclenchant l'énergie de tel attribut, par exemple, celle du magnétisme, il y a toute une suite de lois qui s'y ajoutent, des lois que nous n'avons pas à nommer puisque l'énergie directrice qui est, en l'occurrence, la magnétique, la déclenche elle-même. Peu à peu, selon la conscience qu'on y met, l'énergie négative de nos cellules est remplacée par cette énergie codée selon un nouveau plan. C'est toujours de l'énergie vitale, de l'énergie faite spécialement pour nourrir les cellules biologiques du corps, mais, cette fois, elle est plus puissante parce que plus pure dans sa composition, parce que possédant toute la force spirituelle qui lui vient de son âme sans souillure.

Alors, cette force vitale s'accumule dans les cellules biologiques. Les maladies disparaissent et il ne s'en déclare pas de nouvelles. L'opération est assez longue. Elle dure des années. C'est pour cela que peu de personnes y arrivent, surtout si elles ne savent pas comment agir selon l'ordre du plan. Mais, lorsque toutes les conditions sont remplies, l'homme peut y arriver, car la pensée, comme le disent certains hommes de science, est la matière même. Ces hommes de science disent que la matière n'est faite que de pensée, n'est faite que d'objets spirituels et nous sommes bien près de les approuver.

L'âme, alors, est l'artisan du passage du corps physique périssable au corps physique impérissable. C'est elle qui a tracé le chemin, qui a donné l'élan, qui a donné la base du travail à accomplir.

La reprise, un par un, de ces attributs, donne un supplément de force, de puissance à l'âme. C'est ce qu'on appelle un supplément d'âme, c'est-à-dire plus que l'être normal demande. C'est comme une survolonté, comme une surconscience, si on peut dire. En somme, l'âme est l'homme. Un homme pas d'âme n'est pas un homme. Il est un animal évolué peut-être, mais non voué aux destinées immortelles.

L'homme a-t-il le droit de déchoir? Non. Il n'a que le droit de monter; il n'a que le droit d'être plus et non moins. Cette obligation lui vient de la noblesse que lui a donnée son âme. Ne dit-on pas dans le monde que "noblesse oblige"? Si l'homme n'a pas le droit d'être moins, il doit donc s'appliquer à être plus.

Il y a, bien sûr, pour un homme qui vit selon la morale, un avancement naturel de petits pas, mais, s'il le veut, il peut faire de grands pas. Tout comme les athlètes, il peut exercer sa personnalité à se surpasser. Et pourtant, combien d'hommes adoptent ce chemin? N'y en a-t-il pas plus qui s'empêchent dans des difficultés financières, des difficultés matérielles de toutes sortes? Il leur faut de tout : Il faut du confort, il faut une nourriture recherchée, il faut une nourriture de luxe, il leur faut des fêtes, des divertissements de toutes sortes et c'est seulement après tout cela que l'on pense à son âme. Il y a des exceptions certainement, ce serait bien malheureux s'il n'y en avait pas. Mais il y a encore un trop grand nombre d'hommes qui font passer l'âme après tous les autres biens.

Il est vrai que l'âme, nous ne la voyons pas, mais nous la sentons. Nous sentons bien quand tout notre être s'épanouit dans une satisfaction saine. Nous nous apercevons bien du bonheur que nous éprouvons après avoir fait un acte bon. Nous savons bien pourquoi nous sommes si heureux après avoir soulagé une misère, après avoir pardonné une faute, après avoir admiré des œuvres belles. Tout cela est l'âme qui le ressent. Ces plaisirs de l'âme ne laissent pas de goûts amers, ils ne font pas naître de remords, d'inquiétudes, ni de tristesse. Si le malheur la frappe, l'âme saine sait y trouver le positif.

Nous avons passé en revue les principaux attributs de l'homme. Nous l'avons pris à son incarnation première. Nous avons analysé sommairement, il est vrai, mais tout de même avec assez de précision, les manifestations de l'âme dans l'homme. On a vu qu'elle était le principe même de l'être humain, qu'elle constituait la conscience cosmique, qu'elle inspirait les actes et les pensées de l'homme. On l'a vue, agissante partout, si on lui laisse la porte ouverte. L'âme est un rayon de Dieu, nous le savons. Elle se crée elle-même; par ses actes elle se grandit. Mais le principal dans tout cela c'est l'obéissance de son support. Si le support n'obéit pas, elle est captive; elle est obligée d'attendre pour évoluer. Et pourtant son principe même est de remplir son plan de vie.

Comme la Terre serait belle et bonne si tous les supports obéissaient à leur âme, si toutes les mains étaient des mains de service et de pardon! Comme la Terre serait belle et bonne si on disait oui à toutes les lois, si on respectait les biens que la nature nous a donnés par la voix du Créateur! Pourtant c'est à cela qu'il faudrait arriver. Mais l'homme n'est pas encore assez évolué pour posséder parfaitement cette philosophie. Il est en pleine évolution et Dieu, qui le connaît, le sait. C'est pour cela que ces lois sont si malléables et renferment tellement de moyens de corriger ce qui est faux dans les vérités dites révélées que reçoit l'homme.

La mission que vous avez à remplir...

Il faut que vous sachiez que la mission que vous avez à remplir n'en est pas une qui est régulière, ni de tous les jours. Vous avez une mission de commencement de cycle, de naissance d'une race cosmique, de création d'un nouveau monde. Si vous étiez vraiment conscients de la mission qu'on vous commande, vous seriez tellement éblouis que les manifestations de la vie quotidienne ne vous diraient plus rien. Cependant il faut que vous restiez soudés à la race qui finit afin de ne pas couper le fil et de continuer à donner la vie.
